

Impact du glioblastome sur les capacités affectives, cognitives, sociales du patient et sur la qualité de vie de l'aidant

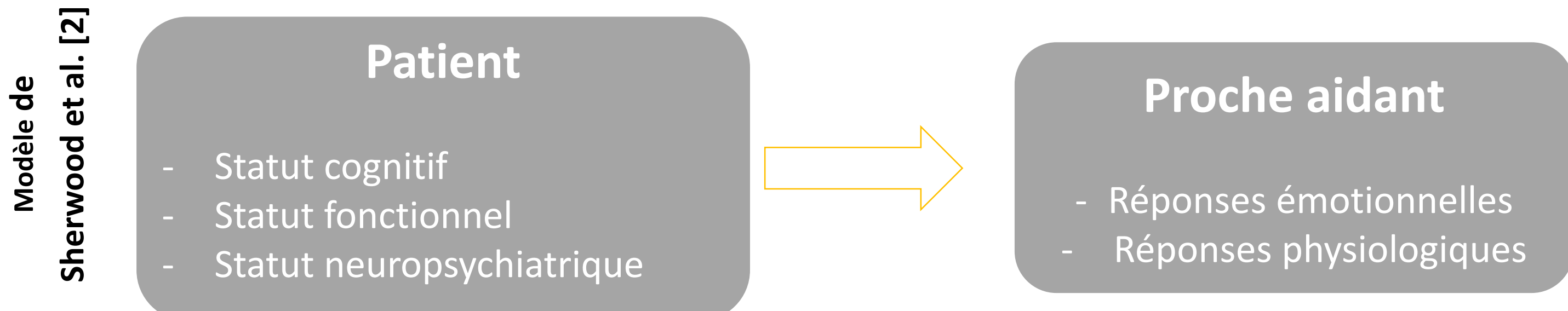
Dassonneville, C.¹, Ramirez, C.², Christophe, V.¹ & Grynberg, D.¹

¹Université de Lille, UMR CNRS 9193 SCALab "Sciences cognitives et sciences affectives", France

²CHRU de Lille, Service de neurochirurgie, France

Introduction

Les aidants de patients atteints de gliome sont un sous-groupe spécifique d'aidants car ils doivent prendre en charge des patients ayant des problèmes à la fois **oncologiques** et **neurologiques** [1].



- ❖ Peu d'études ont testé le modèle de Sherwood et examiné les liens directs entre les différents statuts des patients et la santé **psychologique des aidants**.
- ❖ Aucune étude n'a évalué l'impact des troubles de la **cognition sociale auprès de patients avec gliome** [3,4]

Objectifs

- 1 - Déterminer si les déficits du patient (cognitifs, neuropsychiatriques, et de cognition sociale) affectent la qualité de vie et la santé mentale des aidants (c.-à-d., fardeau, anxiété, dépression).
- 2 - Examiner l'impact de la prise de conscience des patients de leurs déficits sociaux sur les aidants.

Participants

29 Patients souffrant d'un gliome
9 ♀ et 16 ♂
Age: M = 50.96 ; σ = 12.85

14 Participants contrôles
8 ♀ et 6 ♂
Age: M = 46.71 ; σ = 19.02

19 Aidants de patients souffrant d'un gliome
15 ♀ et 7 ♂ Age: M = 49.55 ; σ = 13.39
19 conjoints, 1 parent et 2 frères/sœurs

Méthode

Patients et contrôles

Fonctionnement cognitif global

(Montreal Cognitive Assessment, Nasreddine et al., 2005)



Multifaceted Empathy Test

(MET, Wingenfeld et al., 2014):

les participants décodent l'état affectif exprimé et précisent à quel point ils partagent l'émotion exprimée



Tâche de reconnaissance des expressions faciales émotionnelles (Grynberg, Maurage, D'Hondt et Pollatos, in prep):

Détection d'états émotionnels exprimés par des expressions faciales (dégoût, colère, peur, tristesse, joie) à des intensités variées (0%, 30%, 70% and 100%).



Tâche des faux-pas (Bontantin et al., 2010) :

Plusieurs questions liées à un évènement décrit dans un scénario dans lequel quelqu'un dit (ou non) quelque chose qu'il n'aurait pas dû dire ou quelque chose de maladroit.

IRI (Davis, 1983) (Interpersonal Reactivity Index)

Aidants

Questionnaires auto-rapportés

- Hospital Anxiety and Depression Scale (Zigmond et Snaith, 1983)
- CareGiver Oncology Quality of Life (Minaya et al., 2012)
- Caregiver Reaction Assessment (Fardeau) (Antoine, Quandalle et Christophe, 2007)

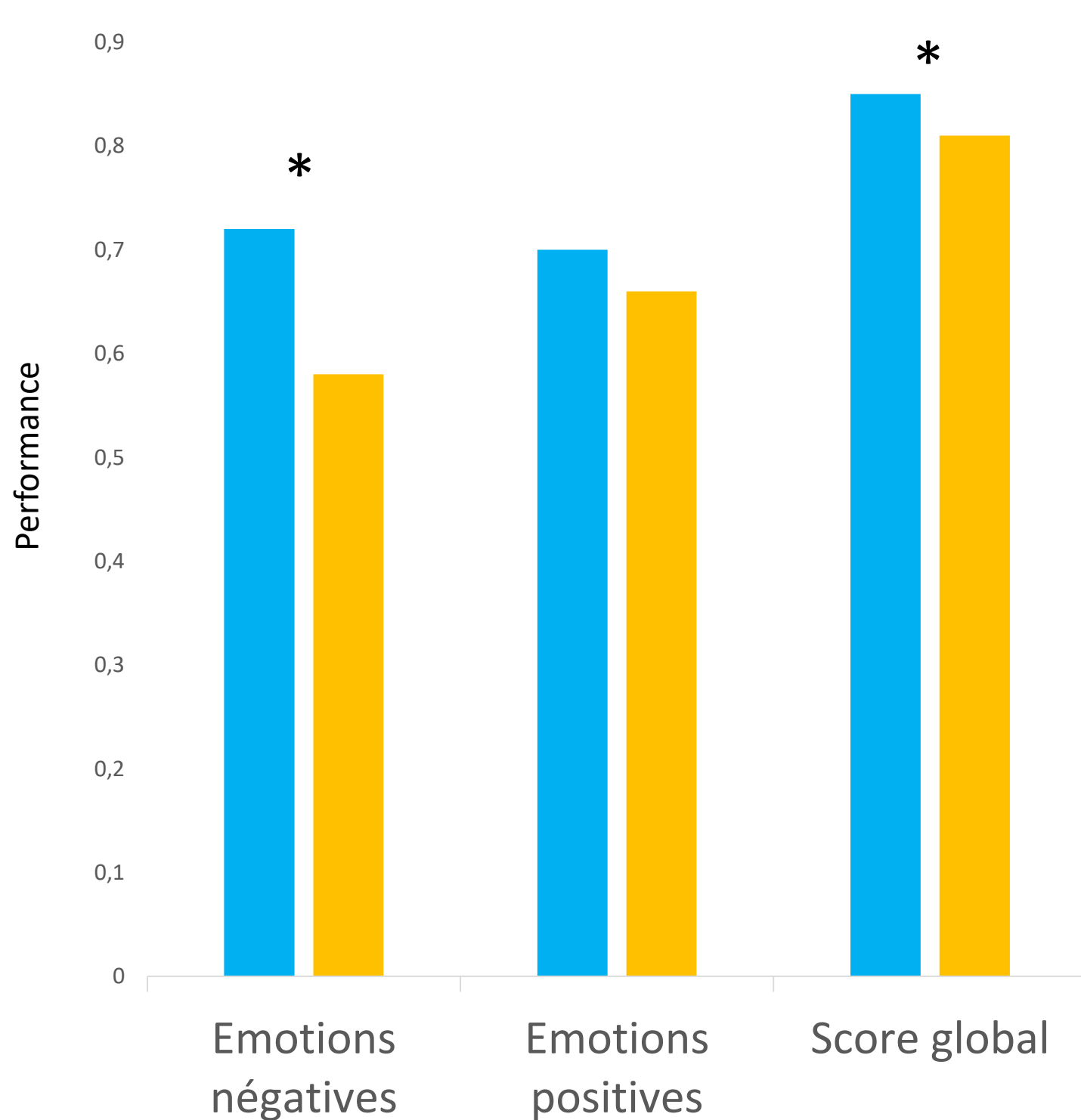
Questionnaires à propos du patient

- Niveau d'empathie perçue (IRI) (Davis, 1983)
- Perception des changements chez le patient

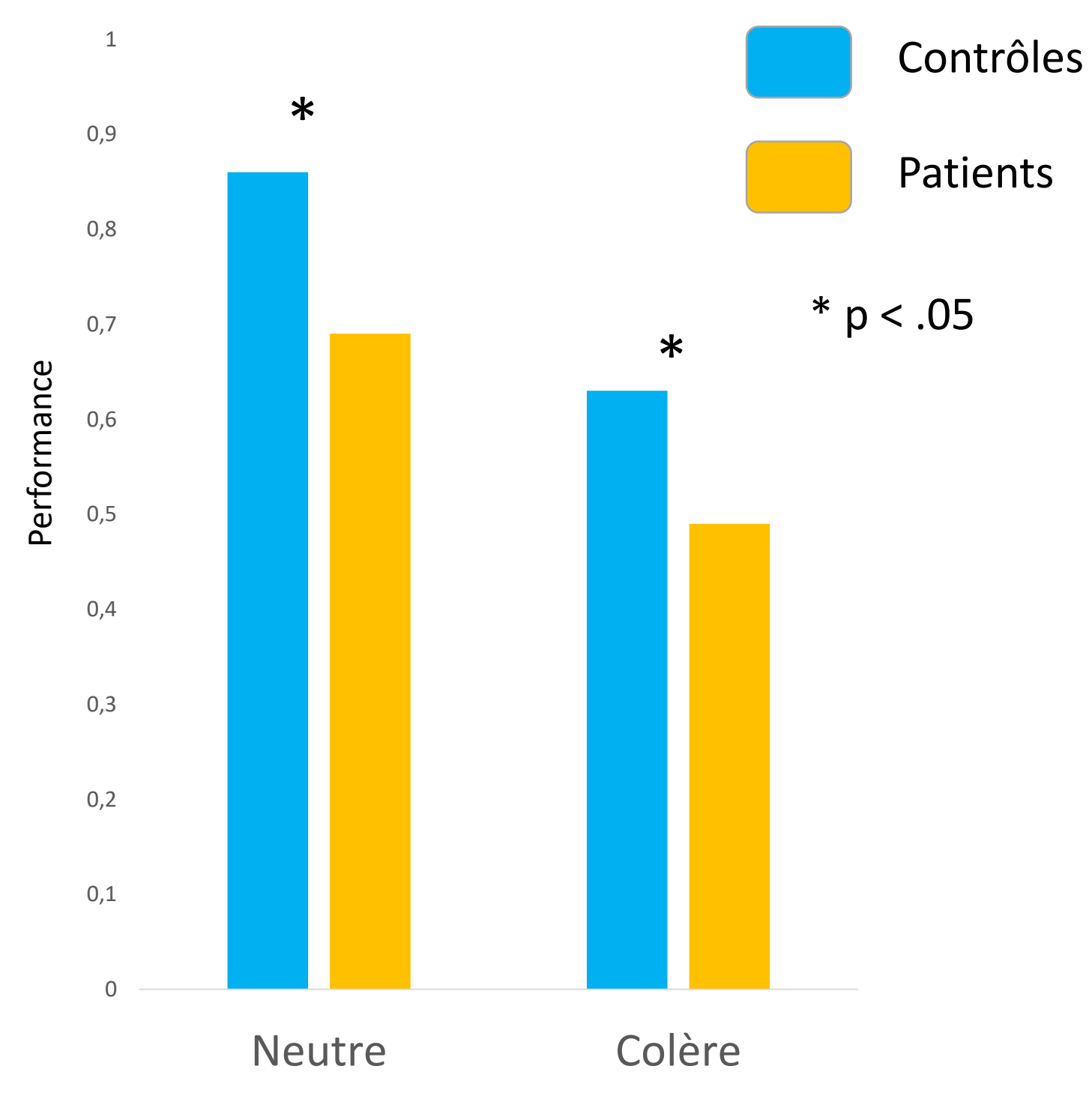
Résultats

Comparaisons de moyennes entre les patients et les participants contrôles

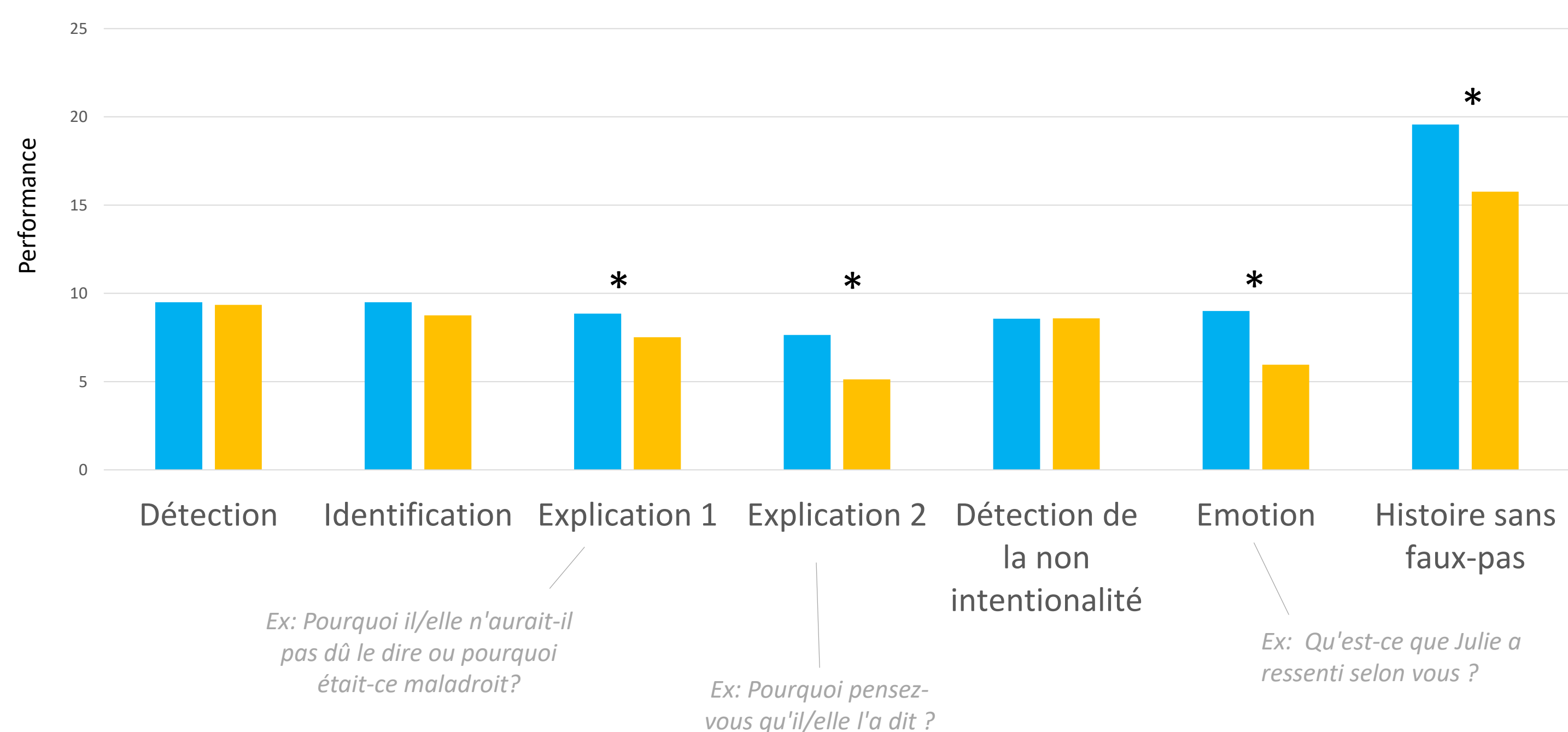
Multifacet Empathy Test



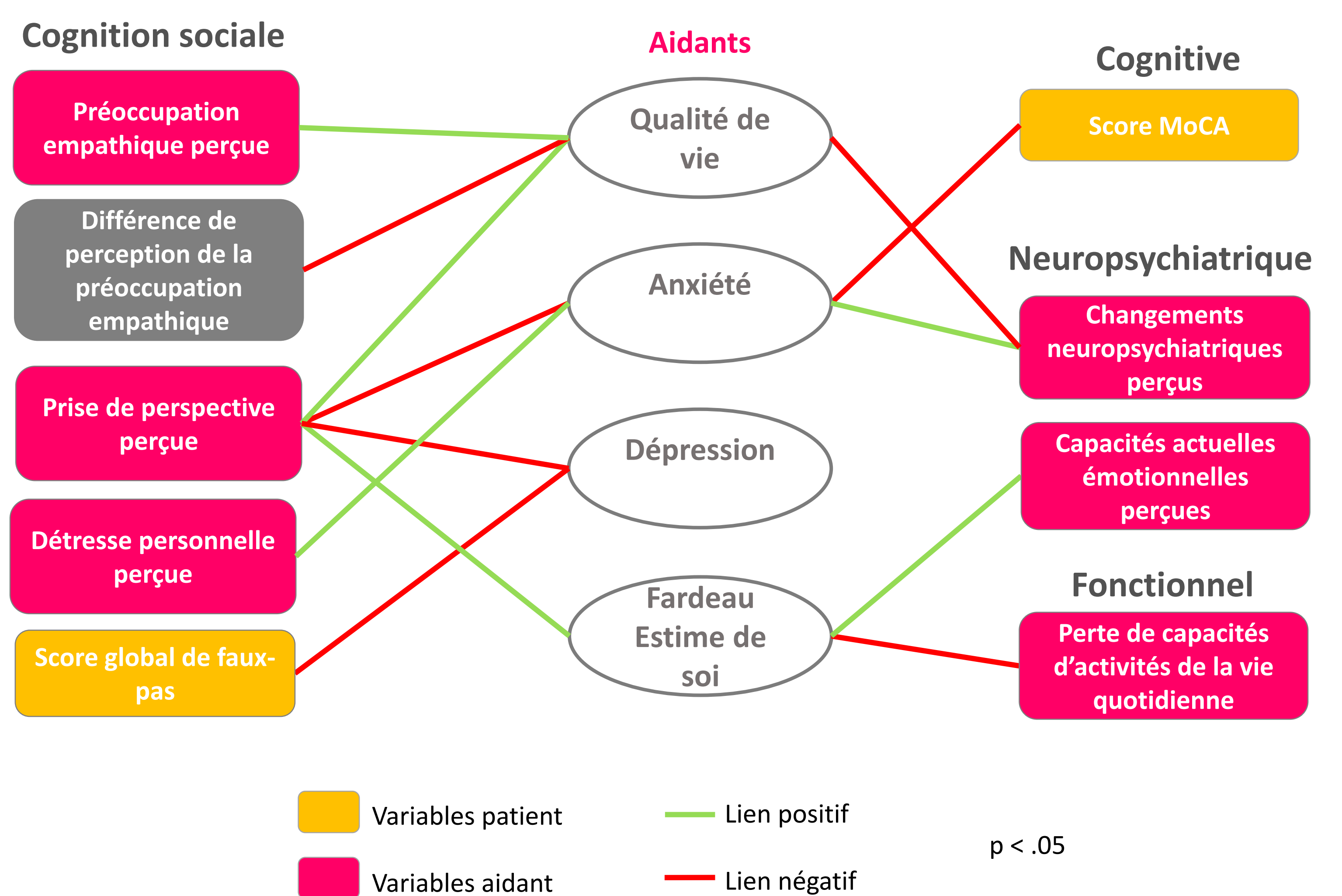
Reconnaissance des émotions faciales



Détection de faux pas



Corrélations significatives entre les variables patients et aidants



Conclusion

Les patients souffrant d'un gliome présentent des **déficits de la cognition sociale** marqués par des difficultés à:

- décoder les états mentaux d'autrui
- à reconnaître les expressions faciales neutres et de colère
- à comprendre des situations avec des faux-pas

Les déficits cognitifs, fonctionnels, neuropsychiatriques et de cognition sociale du patient impactent la qualité de vie, la santé mentale et le fardeau de l'aidant.

Perspective clinique: Pouvoir cibler les aidants à risque de développer des problèmes de santé suite aux déficits du patient.

Références

- [1] Sherwood PR, Given B, Doorenbos AZ, et al. Forgotten voices. *Int J Palliat Nurs* 2004;10.
- [2] Sherwood P, Given B, Given C, et al. Caregivers of persons with a brain tumor: A conceptual model. *Nurs Inq* 2004;11:43-53.
- [3] Campanella F, Shallice T, Ius T, et al. Impact of brain tumour location on emotion and personality: a voxel-based lesion-symptom mapping study on mentalization processes. *Brain J Neurol* 2014;137:2532-45.
- [4] Herbet G, Lafargue G, Bonnetblanc F, et al. Is the right frontal cortex really crucial in the mentalizing network? A longitudinal study in patients with a slow-growing lesion. *Cortex* 2013;49:2711-27.

Contact

Charlotte DASSONNEVILLE, IGE

charlotte.dassonneville@univ-lille.fr